

Bretagne, Finistère
Taulé
Castel-an-Trébez, Forêt de Lannigou

Ouvrage fortifié (éperon barré), Castel-an-Trébez, Forêt de Lannigou (Taulé)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA29000947

Date de l'enquête initiale : 2002

Date(s) de rédaction : 2002, 2025

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Inventaire des fortifications littorales de Bretagne, enquête thématique régionale Inventaire des héritages militaires en Bretagne

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : ouvrage fortifié

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé

Réseau hydrographique : Rivière de Morlaix ; Pennélé

Références cadastrales : 0B, 573

Historique

Cet ouvrage fortifié de type éperon barré est réputé datable de la protohistoire. Il a probablement été réoccupé durant le Moyen Age. En l'absence de fouilles archéologiques, il est impossible de se prononcer sur la chronologie exacte de cet habitat.

Inspiré par le récit d'Albert Le Grand, Yves-Pascal Castel y situe un château au 12e siècle qui aurait appartenu à Guyomarc'h IV, vicomte de Léon et qui fut pris et détruit par Henri II Plantagenêt. Ce château aurait ensuite été complètement détruit par le feu en 1374 par Jean IV, duc de Bretagne... L'historien Patrick Kernévez y voit une confusion avec le manoir de Cuburien dans la paroisse de Saint-Martin de Morlaix, qui était détenu par le vicomte de Rohan. En effet, à Morlaix se trouve déjà un château appartenant aux vicomtes de Léon.

Lors de la création du chemin de halage de la rivière de Morlaix (vers 1839) qui devient ensuite la route départementale n° 73 et de la route départementale n° 769, les falaises est et sud ont partiellement été déroctées ce qui a affecté la physionomie du site.

Période(s) principale(s) : Protohistoire (?)

Période(s) secondaire(s) : Moyen Age (?)

Description

Cet ouvrage fortifié est situé sur un promontoire à 55 m au-dessus du niveau de la mer à la confluence de la rivière de Morlaix et de la Pennélé. Sa forme affecte celle d'un triangle ce qui a d'ailleurs inspiré le nom du site : il profite pour sa protection à l'est et au sud de falaises schisteuses tandis que le côté nord est barré par une imposante enceinte.

Longue de plus de 300 mètres, l'enceinte - vraisemblablement élevée en terre et en pierre (de la maçonnerie est visible à son sommet) - est percée d'une porte encadrée de deux bâtiments quadrangulaires ruiniformes que l'on pourrait identifier comme une porterie.

Le site, actuellement entièrement boisé (2025), couvre une emprise d'environ 3,5 hectares soit 35 000 m². Plusieurs carrières de schiste (ardoisières) ont été observées à proximité immédiate.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : terre ; pierre

Typologies et état de conservation

État de conservation : vestiges, bon état, inégal suivant les parties

Statut, intérêt et protection

Ce site est mentionné sur la carte archéologique depuis 1993 (EA 29 279 0008).

Intérêt de l'œuvre : site archéologique, à signaler

Éléments remarquables : ouvrage fortifié, enceinte

Statut de la propriété : propriété du département

Castel-an-Trébez (Trebez), le château du Trépied

C'est sur un site de promontoire, à la confluence de la rivière de Morlaix et de la Pennélé qu'est implanté à près de 55 m au-dessus du niveau de la mer, cet ouvrage fortifié faisant éperon barré. Dominant la rivière de Morlaix situé immédiatement à l'est, disposant en contrebas dans la Pennélé d'un site portuaire d'échouage, il profite à l'est et au sud pour sa protection de falaises tandis que le côté nord est barré par une imposante enceinte.

Le site est appelé par Albert Le Grand, hagiographe breton du 17^e siècle, Castel-an-Trébez (trebez), littéralement le "château du Trépied" en référence à sa forme triangulaire. Vraisemblablement protohistorique, le site pourrait avoir été réoccupé au Moyen Age.

Selon le cadastre parcellaire de 1828, les parcelles numérotées 639 et 640, nommée *ar lan*, la lande, ont pour nature de culture une lande. Dans les parcelles numéro 642, *maison et dépendance* et 643 *ar jardin*, courtil est implantée une ferme. Elle domine la parcelle numéro 641, *ar paluden, paludenn*, marécage utilisé en pâture. Selon les états de section du cadastre, ces parcelles appartiennent à monsieur de Lannigou, propriétaire du château homonyme.

En 1846, Georges Le Jean évoque un "aride promontoire".

Le site, actuellement boisé et connue comme la forêt de Lannigou, appartient au Conseil départemental du Finistère. Un chemin forestier traverse l'enceinte tandis que le site est parcouru par plusieurs sentiers pédestres balisés.

Le site a été documenté en 1987 par Yves-Pascal Castel dans le Bulletin de la Société archéologique du Finistère. Il a été étudié par Patrick Kernévez dans le cadre de son étude intitulée "Les fortifications médiévales du Finistère. Mottes, enceintes et châteaux" publiée en 1997.

Déclaré en 1993, le site de Castel-an-Trébez est identifié comme un éperon barré avec rempart d'époque indéterminée : il est mentionné sur la carte archéologique (EA 29 279 0008). Une zone de présomption de prescriptions archéologiques englobe le site et ses abords.

Références documentaires

Bibliographie

- **Histoire politique et municipale de la ville et de la communauté de Morlaix depuis les temps reculés jusqu'à la Révolution française**
LE JEAN, Georges. **Histoire politique et municipale de la ville et de la communauté de Morlaix depuis les temps reculés jusqu'à la Révolution française**. Morlaix, Imprimerie de V Guilmer, 1846, 260 p.
p. 38
- **Le Finistère pittoresque (sites et monuments). Première partie : Pays de Léon et de Tréguier**
TOSKER, G. **Le Finistère pittoresque (sites et monuments). Première partie : Pays de Léon et de Tréguier**. Brest, 1906, 564 p.
p. 427
- **Le Finistère monumental. Morlaix et sa région**
LE GUENNEC, Louis. **Le Finistère monumental. Morlaix et sa région**. Quimper, édition de la Société des Amis de Louis Le Guennec, 1979, 413 p.
p. 380
- **Les fortifications médiévales du Finistère. Mottes, enceintes et châteaux**

KERNÉVEZ, Patrick. **Les fortifications médiévales du Finistère. Mottes, enceintes et châteaux.** Rennes : co-édition Institut Culturel de Bretagne - Skol-Uhel ar Vro - Centre Régional d'Archéologie d'Alet, collection *Patrimoine archéologique de Bretagne*, 1997, 197 p.

p. 189-190

Centre de Recherche Bretonne et Celtique, Bibliothèque Yves Le Gallo (Brest) : M-06920-00

- **Carte archéologique de la Gaule. Le Finistère. 29**

PROVOST, Michel (dir.). GALLIOU, Patrick. PHILIPPE, Eric. **Carte archéologique de la Gaule. Le Finistère. 29.** Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2010 (2ème éd. rev. et aug.), 495 p.

p. 436

Périodiques

- **"Le manoir de l'Armorique"**

MIORCEC DE KERDANET. **"Le manoir de l'Armorique"** in *Le Lycée armoricain*. Nantes, 1823.

p. 96

- **"Chronique d'archéologie antique et médiévale (année 1971)"**

SANQUER, René. **"Chronique d'archéologie antique et médiévale (année 1971)"** in *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 1971, p. 19-84.

p. 82

- **"Castel-an-Trébez, une forteresse du 12e siècle"**

CASTEL, Yves-Pascal. **"Castel-an-Trébez, une forteresse du 12e siècle"** in *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, vol. 116, 1987.

p. 69-72

Liens web

- Le Guennec Louis, "Le Finistère monumental, 1/3. Morlaix et sa région," Collections numérisées – Diocèse de Quimper et Léon : <https://diocese-quimper.fr/bibliotheque/items/show/9845>
- Castel an Trebez. Inspirateur de légendes : <https://histoiresdemorlaix.wordpress.com/2017/06/09/castel-an-trebez-inspirateur-de-legendes/>

Annexe 1

Etude des états de section du cadastre de 1828 pour "Castel an Trébez" (feuille B3)

Selon les états de section du cadastre de 1828, les parcelles appartiennent à monsieur de Lannigou. Les parcelles du numéro 639 au numéro 651 sont nommées "Castel an Trébez" :

Parcelle numéro 639 et 640 : "ar lan", "lande",

Parcelle numéro 641, "ar paluden", "pâture",

Parcelle numéro 642, "maison", "dépendance",

Parcelle numéro 643, "ar jardin", "courtil",

Parcelle numéro 644, "pièce bras", "terre labourable",

Parcelle numéro 645, "pièce bras", "lande",

Parcelle numéro 646, "pièce bras", "lande",

Parcelle numéro 647, "terre labourable",

Parcelle numéro 648, "lande",

Parcelle numéro 649, "lande",

Parcelle numéro 650, "ar magueres", "semis",

Parcelle numéro 651, "pâture".

Annexe 2

"Castel-an-Trébez, une forteresse du 12e siècle" par Yves-Pascal Castel (article publié en 1987 dans le bulletin de la Société archéologique du Finistère)

"Venant de Morlaix et franchissant le pont de Lannuguy pour bifurquer vers Carantec ou vers Taulé, peut-on d'ailleurs se douter que les hautes frondaisons dominant la patte d'oie couronnent un site médiéval au nom bien significatif.

Castel-an-Trébez est véritablement le château du trépied. Ceux qui ont forgé le destin de cette colline ne pouvaient adopter meilleur toponyme dont le sens sonne clair au bretonnant le moins averti. En effet, la colline fortifiée jadis a la forme générale d'un triangle dont les angles constituent trois postes de guet parfaitement intégrés dans l'économie défensive du lieu. La première des pattes de notre trépied domine la baie, le confluent du Dourduff, au nord. La remontée de la rivière de Morlaix est vérifiée par une seconde, tandis que la surveillance des hauteurs de Pennelé et de sa vallée ou remonte la marée se fait par une troisième patte au sud.

L'observation de l'assaillant assurée, la configuration du terrain offre des facilités pour la défense contre des entreprises. Les aspics sur les deux cours d'eau constituent la grande moitié de la longueur de l'enceinte. Le complément nécessaire pour protéger les pentes de l'ouest est constitué par une levée de terre massive dont la crête domine de manière imposante au travers des arbres qui ont envahi l'aire entière de Castel-an-Trébez. Elle est la preuve matérielle de la destination défensive du site. Vers le sud-est, la ligne d'un talus de hauteur moyenne tendue en arc de cercle pourrait bien être un autre élément de la clôture protégeant la pente du sud-est qui va vers le confluent des vallées. Ainsi Castel-an-Trébez s'apparente aux classiques éperons barrés de l'époque gauloise. De la forteresse médiévale elle-même, il ne reste rien en dehors des enceintes évoquées plus haut. Près de l'entrée ouest, des fondations noyées dans la végétation sont les vestiges de la ferme portée au cadastre de 1828. Quant à la nature du remblais qui barre l'accès à l'ouest, il faudrait y effectuer des sondages. Quelques blocs de schiste et de quartzite émergent néanmoins ça et là.

Castel-an-Trébez est un de ces hauts lieux de l'histoire du Léon, qui pour être situé près des voies de communication n'en est pas moins méconnu. A l'origine où le morcelage des influences, dans une vie quasi tribale amenait la création de nombreux points de refuges, Castel-an-Trébez servit, comme tout éperon barré à accueillir une population menacée par de proches voisins. Plus tard, l'éperon protège la côte, on pense aux incursions en provenance du Nord. Il faut en arriver au 12e siècle pour avoir, sur la rôle de Castel-an-Trébez, quelques certitudes. A cette époque, la colline surmontée d'une forteresse a une fonction logistique spécifique intégrée au système de défense de l'ensemble du pays de Léon. Saint-Pol-de-Léon dont le nom breton Castel-Paul porte en lui sa fonction faisait partie du système. Les affrontements farouches qui opposèrent les comtes du Léon aux ducs de Bretagne, désireux de renforcer leur pouvoir centralisateur firent de Castel-an-Trébez un point stratégique fort disputé à partir de 1166, au moment où Henri II Plantagenêt, le puissant voisin d'outre Manche a de sérieuses visées sur la Bretagne. Duc de Normandie, comte d'Anjou, duc d'Aquitaine, roi d'Angleterre, Henri II Plantagenêt désire faire entrer la Bretagne dans la mouvance de son empire. Une simple politique de mariage pouvait suffire. Ainsi en 1166, il fiance son fils Geffroy, jeune enfant à Constance la fille de Conan IV, le duc de Bretagne qui n'a semble-t-il pas d'espérance d'héritier mâle. Mais cette combinaison se heurte aux réticences léonardes. Guyomarc'h IV, comte de Léon, préfère la poursuite de la révolte directe qui l'oppose depuis plusieurs années au duc Conan IV, et n'hésite pas désormais à faire front à plus puissant que lui. En bonne règle féodale, le roi d'Angleterre Henri II, vient en personne, aider son vassal le duc contre le rebelle, le comte. En 1166, les places de Lesneven, de Saint-Paul et de Castel-an-Trébez sont enlevées par l'ambitieux monarque qui comprend l'importance de la triple vigie sur la rivière en aval de ce Morlaix, toujours fidèle à sa devise et qui est résolument resté attachée au comte de Léon. On ne peut suivre au jour le jour les tribulations de Castel-an-Trébez. Le château fut repris, par Guyomard dont l'attitude est faite d'une alternance de révoltes et de soumissions. La lourde défaite de Croas-Mélar, Commana 1171 où ses léonards plient en face des Cornouaillais alliés à l'Angleterre ne suffit pas à l'abattre. Huit ans plus tard en 1179, le mariage de Geffroy et de Constance enfin majeurs stimule Guyomard qui se soulève à nouveau. Mais au bout du compte ses adversaires ont raison de l'opposition irréductible de Guyomard. Ce dernier d'ailleurs n'a aucune pitié pour ceux qui désapprouvent sa politique. Hamon l'évêque de Saint-Pol, rallié aux intérêts du duc de Bretagne, ne fut-il pas assassiné sur ordre du comte de Léon en 1172.

Finalement, Castel-an-Trébez est détruit et démantelé. La haute colline du Trépied, couronnée de sa puissante muraille demeure. Démantelée elle respire le mystère. Un jour peut-être des fouilles révéleront quelques-uns des secrets pour le moment précieusement gardés sous l'épaisse couche végétale protectrice".

Annexe 3

"Castel-an-Trébez, éperon barré", notice extraite de l'étude de Patrick Kernévez intitulée "Les fortifications médiévales du Finistère. Mottes, enceintes et châteaux" (1997)

"Au sommet d'un promontoire qui s'avance au-dessus de la rivière de Morlaix, à l'est, et de la Pennelée, au sud, se dresse un vaste retranchement. De forme triangulaire (Castel-an-Trébez signifie le château du trépied), il mesure environ 300 mètres sur 200 mètres. Il est naturellement défendu par des escarpements rocheux ou de fortes pentes sur

une grande partie de son pourtour et par imposant rempart, semi-naturel, d'une élévation supérieure à 15 mètres, à l'ouest, du côté du plateau. Une portion de muraille sommitale est discernable, au sud de l'accès actuel. A l'intérieur, on n'observe aucune trace de construction si ce n'est l'emplacement d'une ferme, représentée sur le cadastre de 1828, section B3, parcelles n° 642 et 643 incluses dans la vaste lande qu'occupait le camp (n° 640).

Celui-ci ne semble pas, a priori, être médiéval, mais selon A. Le Grand, un hagiographe du 17^e siècle, c'était une forteresse de Guyomarc'h IV, vicomte de Léon qui fut prise et détruite par Henri II Plantagenêt, vers 1166-1170. Cet ouvrage aurait été définitivement incendié et ruiné par Jean IV, duc de Bretagne, en 1374 (relaté par Y-P Castel, *Castel-an-Trébez, une forteresse du 12^e siècle*, Bulletin de la société archéologique du Finistère, 1987, P. 69-72).

Castel-an-Trébez pourrait n'être qu'une fortification-refuge d'époque protohistorique, réoccupée temporairement au Moyen Age. Aucun habitat ne s'est développé à proximité, il est situé à moins de 5 kilomètres de Morlaix où les vicomtes de Léon détenaient un château qui donna naissance à plusieurs bourgs. Il semble que pour les événements de 1374, il est confusion avec le manoir voisin de Cuburien, dans la paroisse de Saint-Martin de Morlaix, qui était alors détenu par le vicomte de Rohan."

Illustrations



Extrait du cadastre parcellaire de la commune de Taulé, 1828, section B3

Phot. Archives
départementales du Finistère
IVR53_20022902877NUCA



Vue de la rivière de Morlaix depuis le site de Castel-an-Trébez (vers le nord)

Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20022902186NUCA



Vue de la rivière de Morlaix depuis le site de Castel-an-Trébez (vers le nord)

Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20022902185NUCA



Vue de la vallée de la Pennélé depuis le site de Castel-an-Trébez (vers le sud)

Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20022902187NUCA



Vue du chemin forestier traversant l'enceinte

Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20022902192NUCA



Vue de détail de l'enceinte barrant le promontoire

Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20022902193NUCA



Vue de détail de l'enceinte
barrant le promontoire
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20022902194NUCA



Vue du sentier pédestre
passant sur l'enceinte
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20022902190NUCA



Vue du sentier pédestre
passant sur l'enceinte
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20022902191NUCA



Vue du sentier pédestre passant
sur l'enceinte (angle sud
dominant la vallée de la Pennélé)
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20022902189NUCA



Vue d'un talus-mur
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20022902184NUCA



Vue d'un talus-mur
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20022902196NUCA



Vue d'une microfalaise schisteuse :
ancien front de taille d'une ardoisière
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20022902198NUCA



Vue d'une microfalaise schisteuse :
ancien front de taille d'une ardoisière
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20022902197NUCA



Vue du site
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20022902199NUCA



Vue du site
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20022902195NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Présentation de l'inventaire thématique : fortifications littorales (17e-20e siècles) (IA29002281)
Les fortifications littorales du Pays de Morlaix (IA29131459)

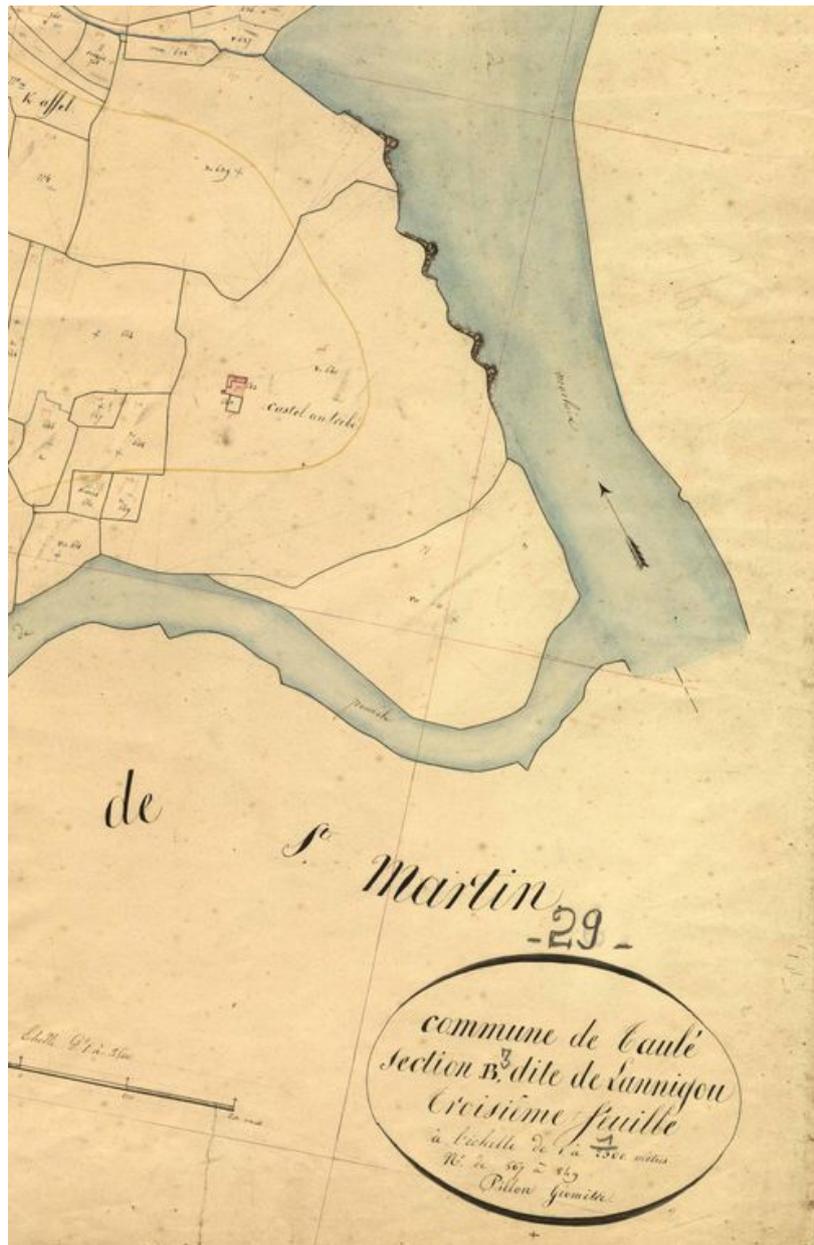
Les châteaux forts (en cours) (IA29002291)

Les éperons barrés (en cours) (IA29002289)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Guillaume Lécueillier

Copyright(s) : (c) Association Pour l'Inventaire de Bretagne ; (c) Région Bretagne



Extrait du cadastre parcellaire de la commune de Taulé, 1828, section B3

IVR53_20022902877NUCA

Auteur de l'illustration : Archives départementales du Finistère

(c) Archives départementales du Finistère

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la rivière de Morlaix depuis le site de Castel-an-Trébez (vers le nord)

IVR53_20022902186NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2002

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la rivière de Morlaix depuis le site de Castel-an-Trébez (vers le nord)

IVR53_20022902185NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2002

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la vallée de la Pennélé depuis le site de Castel-an-Trébez (vers le sud)

IVR53_20022902187NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2002

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du chemin forestier traversant l'enceinte

IVR53_20022902192NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2002

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail de l'enceinte barrant le promontoire

IVR53_20022902193NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2002

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail de l'enceinte barrant le promontoire

IVR53_20022902194NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2002

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du sentier pédestre passant sur l'enceinte

IVR53_20022902190NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2002

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du sentier pédestre passant sur l'enceinte

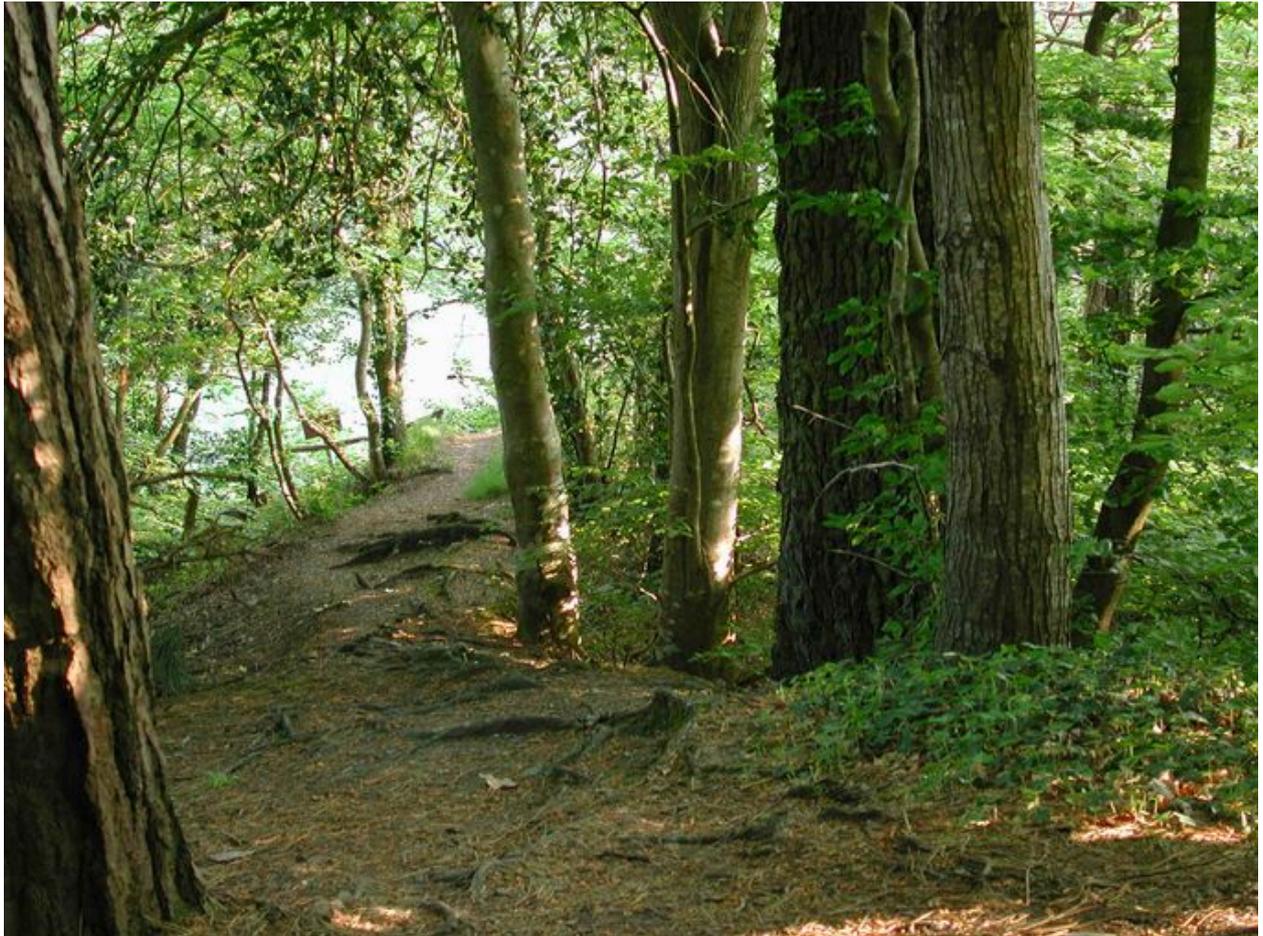
IVR53_20022902191NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2002

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du sentier pédestre passant sur l'enceinte (angle sud dominant la vallée de la Pennélé)

IVR53_20022902189NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2002

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'un talus-mur

IVR53_20022902184NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2002

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'un talus-mur

IVR53_20022902196NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2002

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'une microfalaise schisteuse : ancien front de taille d'une ardoisière

IVR53_20022902198NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2002

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'une microfalaise schisteuse : ancien front de taille d'une ardoisière

IVR53_20022902197NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2002

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du site

IVR53_20022902199NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2002

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du site

IVR53_20022902195NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2002

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation